

Centre de déchets de Cuve : les miraculeuses pilules de Spiruline

Bernard Tréhet est décidément très fier de « son méga centre » de déchets de Cuves. Après avoir démontré que le CET de Cuves est « *un modèle environnemental* » qui ne peut être responsable de nuisances autres que celles nées d'actes de sabotage ! (voir son fameux article du 10 mai 2011 et les commentaires de BA du 26 mai sur le site www.bocageavenir.com), voilà qu'il nous apprend que le CET est constitué sans doute de la plus belle richesse dont on ait jamais disposé dans le canton, c'est le futur centre d'un « *cercle vertueux déchets- énergie-chaleur –vie* ».

En effet, Mesdames et Messieurs, la chaleur produite par les déchets pourrait être utilisée pour cultiver à grande échelle la spiruline, micro-algue cultivée en eaux douces et saumâtres qui exige une chaleur de 40°. Une fois « *desséchée et réduite en poudre* », la spiruline constitue un complément alimentaire, « *véritable concentré d'énergie* » largement utilisé par les « *populations des Andes* ».

Ba n'invente rien et pour le prouver prie le lecteur de bien vouloir trouver ci-dessous le communiqué triomphant de Bernard Tréhet dans Ouest France.

CUVES - Ouest France lundi 04 juillet 2011

Et pourquoi pas produire de la spiruline ?

Entretien



Quelle est l'origine du projet de production de spiruline ?

Pour les habitants de Cuves, il faut reconnaître que, même s'il est très bien tenu, le centre d'enfouissement ne donne pas une image environnementale valorisante. Ceci dit, les ordures ménagères doivent être traitées. Alors comment redonner à ces déchets une utilité et un caractère vertueux ? Telle est la réflexion qui m'a conduit à travailler avec EDF Énergies nouvelles, entre autres, sur l'idée suivante : cette dernière est prête à utiliser le gaz provenant des alvéoles pour le transformer en électricité par cogénération, avant de la renvoyer sur les lignes. Une opération qui provoque un dégagement important de chaleur, perdue en très grande partie. Pourquoi ne pas utiliser cette dernière, en envisageant la culture d'une micro-algue, la spiruline ?

De quoi s'agit-il ?

Aujourd'hui, la spiruline est un complément alimentaire aux propriétés nutritionnelles rares, excellentes pour la santé humaine. C'est un véritable concentré d'énergie. Les populations des Andes en consommaient pour faire face à la rudesse de leurs activités. Cette algue microscopique naturelle, sans additifs, sans conservateurs, ni colorants, peut être cultivée en eaux douces et saumâtres, à une température d'environ 40°, puis séchée et réduite en poudre.

Concrètement, comment s'organiserait cette production ?

Corinne Malardé, ingénieur, se chargerait de faire fonctionner une unité de production qui serait située sur un espace contigu au centre d'enfouissement, et qui ne fait pas partie des terrains classés. Un bâtiment serre, contenant des bassins hors sol, y serait implanté, et chauffé par la chaleur émanant du moteur de la cogénération sur le site d'enfouissement, acheminée par tuyauteries. Ainsi, le cercle vertueux déchets-énergie-chaleur-vie pourrait se refermer.

Quel serait le montage entre les différents acteurs ?

La SAS les Champs-Jouault fournirait la chaleur ; l'ingénieur louerait les installations, et la collectivité serait facilitatrice du projet. Mais en tant que président de la communauté de communes, j'entends suivre ce dossier.

Bref, l'eau c'est la vie. Implanté au bord de l'eau , le CET de Cuves porte certes atteinte à sa qualité. Dieu merci, le mal est réparé grâce aux pilules miracles du bon docteur Tréhet.